

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique – Directeur : Frédéric Aimard – 11 mai 2026 - 1,50 €

N° 187

Santé

Le bateau de croisières hollandais *MV Hondius*, revenant de Ushuaïa en Argentine, a été frappé, alors qu'il approchait du Cap Vert, par une épidémie d'Hantavirus andin, transmis par les déjections de rongeurs et qui cause des détresses respiratoires aiguës. Trois personnes (de nationalités néerlandaise et allemande) sont mortes. Huit passagers ont été évacués lors d'une escale à Sainte-Hélène et ne présentaient aucun symptôme. Les 150 passagers et membres de l'équipage restant ont été accueillis le 9 mai aux Açores pour un rapatriement sanitaire immédiat par avions spéciaux vers les différents pays d'origine des passagers (de 19 nationalités, dont 5 Français).

Le 10 mai au soir, on apprenait que l'un des Français présentait « des symptômes compatibles avec le Hantavirus » dans l'avion qui le ramenait à l'aéroport du Bourget. Ces 5 Français ont été mis à l'isolement strict à l'hôpital Bichat en attendant que l'Institut Pasteur laisse incubé (jusqu'à six jours) les prélèvements opérés sur eux.

Les 17 Américains ont été acheminés vers le National Quarantine Center de l'université du Nebraska à Omaha. Les personnes contacts d'autres nationalités ne bénéficieront peut-être pas toutes des mêmes précautions...

Cependant, l'Organisation mondiale de la santé a assuré que la propagation du

virus à l'échelle mondiale est « absolument faible ».

Des recherches sont en cours pour un vaccin à ARN messager contre les Hantavirus notamment celles menées par l'Université médicale militaire (FMMU) en Chine, l'Institut Pasteur de Shanghai, ou l'Institut de recherche médicale de l'armée américaine (USEMRIID). Les laboratoires Moderna et Pfizer/BioNTech disposent de « bibliothèques de virus » de Hantavirus censées leur permettre de développer un vaccin grand public à ARN messager si le besoin s'en faisait sentir.

Les autorités de Tenerife craignent que le passage des croisiéristes du *MV Hondius* par l'un de leurs ports (industriel et non de tourisme)

ne mette en péril la saison touristique qui commence tout juste.

P. C.

Brexit dix

Les élections régionales et municipales britanniques partielles du 7 mai concernaient environ la moitié du corps électoral : les assemblées régionales du Pays de Galles et d'Écosse et 5 066 sièges de conseillers municipaux dans la seule Angleterre, soit le tiers du total. L'échec du Parti travailliste au pouvoir était attendu. Il était concurrencé sur sa gauche par les Verts mais l'essentiel de ses pertes a profité au parti Reform UK de Nigel Farage, principal

artisan de la victoire du « leave » (quitter l'Union européenne) au référendum du 27 juin 2016.

Après une éclipse sur la scène intérieure, le rôle étant tenu par le Premier ministre conservateur pro-Brexit, Boris Johnson, Nigel Farage, après la chute de ce dernier en 2023, a relancé un parti qui, pour la première fois, présentait des candidats partout. Aux élections législatives du 4 juillet

SOMMAIRE

P. 1 : Santé – Brexit dix. P. 2 : Sétif. P. 3 : Lectures. P. 4 : La bataille du poulet. – Le Canon français. P. 5 : Bien propre. – Marine nationale. P. 6 : Le Journal de Gérard Leclerc. P. 8 : La stèle de Mesha.



■ **Grande-Bretagne** : Les élections locales du 7 mai ont vu un recul historique du Parti travailliste de Keir Starmer et une nette progression du parti populiste Reform UK de Nigel Farage. Le pari anti-immigration obtiendrait 1350 nouveaux sièges. Le Labour, qui a perdu plus de 1200 sièges, en conserverait 4650 à travers toute la Grande-Bretagne. Au Senned, Parlement du pays de Galles, Reform UK a obtenu 34 sièges sur 96, derrière le parti nationaliste de gauche Plaid Cymru (43 sièges). Au Holyrood, parlement d'Écosse, il en a obtenu 17 (à égalité avec le Labour) sur 129, derrière le Scottish National Party qui en compte 58. Les Verts en ont 16 et sont d'accord avec le SNP pour réclamer l'indépendance écossaise.

■ **Iran** : Un bateau de la compagnie française CMA CGM, sous pavillon maltais, a été touché par des tirs iraniens dans le détroit d'Ormuz le 5 mai. Plusieurs membres de l'équipage philippin ont été blessés. Des échanges de tirs ont eu lieu entre deux destroyers américains et la côte iranienne dans le détroit d'Ormuz les 7 et 8 mai. Les bâtiments américains n'ont pas été touchés. Le 8 mai, les Américains ont « neutralisé » deux pétroliers iraniens.

Une marée noire de plus de 50 km² a été constatée autour de l'île de Kharg, principal terminal pétrolier iranien dont les cuves sont pleines faute de pouvoir exporter le pétrole à travers le détroit d'Ormuz. Le 9 mai un méthanier qatari a réussi à passer par le chenal prévu par les Iraniens, donc avec l'accord de ces derniers. Le 10 mai, un vraquier venant d'Abou Dhabi et encore dans les eaux territoriales qataries, a été touché par un projectile non identifié qui a provoqué à son bord un incendie vite maîtrisé. Selon l'agence de presse officielle iranienne Fars, il battait pavillon américain. Plusieurs drones ont attaqué le Koweït, les Émirats arabes unis et Oman le 10 mai.

2024, il n'avait atteint que 14 % des suffrages et gagné cinq sièges. Cette fois, il arrive à 26 %, moyenne entre les 29 % au Pays de Galles et 15 % en Écosse où il est peu implanté. Les Écossais avaient voté en faveur du maintien dans l'Union européenne, contrairement aux Gallois et aux Anglais. Reform UK s'impose dans les bastions travaillistes défavorisés du Nord industriel (« le mur rouge »), que Boris Johnson avait réussi à conquérir pour le Parti conservateur en 2019 ; il fait mieux que lui dans l'électorat populaire majoritaire (aux $\frac{3}{4}$) dans le vote Brexit qui s'est transféré en masse vers lui.

Reform UK bénéficie de la fragmentation partisane en cinq ou six partis (le Pays de Galles et l'Écosse ayant le choix de partis « nationalistes » qu'ils ont porté au pouvoir dans les deux assemblées régionales mais qui ne dépassent pas respectivement 35 et 38 % des voix) : le bipartisme traditionnel entre conservateurs et travaillistes qui rassemblait 57 % des votants en 2024 est tombé à 34 %, soit 17 % chacun, au même niveau que les Libéraux-démocrates et les Verts. Dans un système majoritaire à un tour, le candidat arrivé en tête est élu. Reform UK à ce stade devrait donc être le premier parti de la prochaine Chambre des Communes, sans toutefois, selon les estimations à ce jour, parvenir à la majorité absolue.

Ce succès peut sembler paradoxal quand les sondages affichent un revirement de l'opinion sur le sujet où six Britanniques sur dix seraient désormais hostiles au Brexit. Nigel Farage, auteur du Brexit, affirme être

le seul à pouvoir le faire fonctionner. Le Brexit, selon lui, avait deux objectifs : mettre fin à l'immigration non contrôlée et redonner de la compétitivité à l'économie libérée des contraintes de Bruxelles. À l'inverse, le Premier ministre Keir Starmer est résolu à accélérer le rapprochement avec l'Union européenne face à Donald Trump. Personnellement fragilisé, il semble exclu qu'il conduise son parti aux prochaines élections, ni même qu'il finisse l'année au Dix Downing Street.

Dominique Decherf

Sétif

Pour aller plus loin que les dépêches d'agence et les communications officielles, on peut s'interroger sur les massacres survenus du 8 mai au 26 juin 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata, à l'ouest et à l'est de Constantine [Ksantina]. Envoyée là-bas par Emmanuel Macron, la ministre Alice Ruffo vient en effet de déclarer « nécessaire d'avoir le courage d'affronter l'histoire telle qu'elle s'est produite, dans toute sa vérité ». Cette visite a été commentée favorablement par le cardinal-archevêque d'Alger, Mgr Jean-Paul Vesco.

Le rappel de ces moments tragiques présente deux aspects, liés mais qu'il faut distinguer. Le premier, politique, s'exerce d'ailleurs à un double niveau. Côté français, le futur président de la République avait, dès le 14 février 2017 à Alger, traité la colonisation de « crime contre l'humanité » et, face à « une vraie barbarie », avait affirmé : « Nous devons regarder en face en présentant aussi nos excuses ». Il ajoutait

toutefois : « Je ne veux pas qu'on tombe dans la culture de la culpabilisation ». Il confirma ces propos à la remise en janvier 2021 du rapport de Benjamin Stora (qui a accompagné la ministre le 8 mai) : « ni excuses, ni repentance » et il les redit en janvier 2023 à Kamel Daoud : « Je n'ai pas à demander pardon », après s'être interrogé en septembre précédent sur le « système politico-militaire qui s'est construit sur cette rente mémorielle ». Côté algérien, il y a là matière à humilier l'ancienne métropole, constant bouc émissaire ; en tout cas, les autorités se félicitent de toutes les récentes visites françaises : Laurent Nuñez en février, Ségolène Royal à deux reprises, sans oublier le retour de l'ambassadeur de France, rappelé à Paris il y a un an après l'expulsion de douze agents français. Mais le journaliste Christophe Gleizes reste détenu...

En ce qui concerne l'histoire des victimes de Sétif, on en a dénombré 102 du côté européen et 1 165 chez les manifestants algériens ; les historiens estiment ceux-ci à plusieurs milliers alors que les autorités d'Alger s'accrochent au chiffre de 45 000. À l'origine, il s'agissait de s'exprimer dans le cadre de la victoire des Alliés, mais de façon distincte des commémorations officielles. Se sont produits des maladroites dans le service d'ordre français, très faible, et des débordements non seulement au sein des cortèges mais aussi chez des villageois des alentours, notamment aux cris de « n'katlou ennessara [tuons les chrétiens] » et d'appels au djihad. S'ensuivirent des représailles.

Jean Étèveaux

■ **Ciment** : Le géant nigérian Dangote Cement, coté à Lagos, a confirmé, le 8 mai, sa volonté d'être coté également à Londres. Son propriétaire, Aliko Dangote, pèse 35 milliards de dollars. La valeur en bourse du conglomérat a augmenté de 70 % depuis janvier à Lagos dont la Bourse a augmenté en moyenne de 55 % dans la même période.

■ **Argent** : Le cours de l'argent sur les marchés internationaux a brièvement dépassé les 90 dollars l'once le 8 mai. Il avait atteint 121 dollars en janvier avant de retomber à 67 dollars en février et s'être stabilisé à 80 euros un certain temps.

■ **Canada** : Le Premier ministre libéral Mark Carney va lancer un Fonds souverain pour un Canada fort. Il fera appel à l'épargne des Canadiens et bénéficiera d'une première dotation de l'État de 25 milliards de dollars canadiens.

■ **Corée** : Le conglomérat Samsung a franchi la barre des 1 000 milliards de dollars de capitalisation en Bourse le 6 mai grâce à l'explosion du marché des puces électroniques nécessaires pour le développement de l'Intelligence artificielle.

■ **Algérie** : La ministre des Armées Alice Rufo s'est rendue en Algérie le 8 mai pour participer à la commémoration des massacres de Sétif le 8 mai 1945. Elle était accompagnée de l'ambassadeur de France Stéphane Romatet, rappelé à Paris depuis un an.

■ **Foot** : La Coupe du monde de football aura lieu du 11 juin au 19 juillet au Mexique, États-Unis et Canada.

■ **Ukraine** : Le président Trump a annoncé le 8 mai une trêve de 3 jours à partir du 9 mai sur le front ukrainien. Elle avait été exigée par le président Poutine pour sécuriser son défilé du 9 mai sur le Place rouge, qui commémore la red-



PREMIER ROMAN Pélée et Thétis

Quels engrenages fatals ont conduit à la guerre de Troie ? Axel Jurgensen remonte aux sources de ce conflit légendaire, récit tragique de la mythologie grecque, qui vit s'entretuer Grecs et Troyens. Au tout début était Pélée, fils maudit d'un roi et d'une nymphe, voué à la violence et à l'errance avant de tomber sous le charme d'une Néréide, la belle Thétis, que Poséidon et Zeus convoitent. De cette union entre un mortel et une déesse marine naîtra le valeureux Achille. Un roman de fureur et de passion où des dieux sans scrupule tracent le destin des hommes.

« Les vaisseaux noirs », Axel Jurgensen, Albin Michel, 480 p., 22,90 €.

COSY CRIME

La pêche aux ormeaux

Locmaria, un joli coin de Bretagne, avec ses eaux cristallines, ses pêcheurs courageux, sa gastronomie vantée par les fins gourmets et... ses criminels. Margot et Jean Le Moal poursuivent leur série Bretzel et beurre salé sur fond



de vol et trafic d'ormeaux. Le cadavre d'un plongeur est retrouvé sur la plage. Les gendarmes concluent rapidement à un meurtre et procèdent encore plus rapidement à l'arrestation d'un suspect soulevant la mobilisation des locaux avec biniou et fest-noz jusque devant la préfecture de Quimper. Un polar haut en couleur où l'on rit volontiers et qui finit bien : l'assassin est puni..

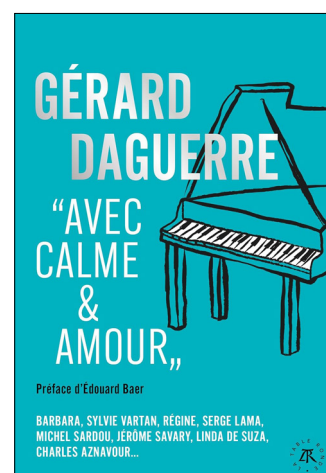
« Plonger n'est pas jouer », Margot et Jean Le Moal, Calmann-Lévy, 450 p., 15,90 €.

BIOGRAPHIE

Le pianiste

Cela devait être une corvée, ce fut un déclic. Gérard Daguerre doit sa carrière de musicien à maman qui l'avait inscrit d'office au conservatoire de Bayonne. Jeune homme, il monte à Paris et devient le pianiste de Michel Sardou, Sylvie Vartan... Pendant dix-sept ans, il accompagnera Barbara avant d'être promu directeur musical de l'Opéra-comique. Un livre de souvenirs heureux..

« Avec calme & amour », Gérard Daguerre et Laurence Caracalla, La Table Ronde, 192 p., 19 €.



REVUE

Les sagas littéraires

Les rois maudits » (Maurice Druon), « L'amie prodigieuse » (Elsa Ferrante)... les sagas littéraires passionnent. Lire analyse cet engouement des lecteurs. Autres articles : le grand entretien avec Franck Thilliez, l'univers de Sophie Tal Men, le portrait d'Olivier Bourdeaut...

Lire magazine, mai 2026, 7,90 €. En kiosque.



dition de l'Allemagne en 1945. Ce cessez-le-feu devait être accompagné par un échange de 1 000 prisonniers de part et d'autre.

Les médias russes indépendants (soutenus par la BBC) Mediazona et Meduza, ont publié une estimation du nombre de morts russes dans « l'opération militaire spéciale » en Ukraine, entre 2022 et décembre 2025 : 352 000 hommes de 18 à 59 ans. Les noms de 217 808 d'entre eux ont été rendus publics.

■ **RDC** : Au Nord-Kivu et en Ituri les Forces démocratiques alliées (ADF), affiliées à l'État islamique, multiplient les massacres, visant notamment les communautés chrétiennes. Des centaines de morts qui ne font pas la une des médias occidentaux. En Ituri, des affrontements entre une milice proche de la communauté Lendu (agriculteurs majoritairement chrétiens) et une autre proche de l'ethnie Hema (éleveurs également chrétiens) ont fait au moins 70 morts fin avril.

■ **Homéopathie** : Après son rapport publié le 21 avril, l'Agence espagnole du médicament a retiré du marché pharmaceutique plus de 1 000 spécialités homéopathiques. Elle n'a maintenu une autorisation simplifiée (sans pouvoir alléguer un effet thérapeutique sur leur emballage) qu'à 946 préparations.

La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip

60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson

Siret 418 382 149 00015 Nanterre

N° TVA intracommunautaire

FR21418382149

ISSN 2967-2988

Imprimé par nos soins.

Les 186 précédents numéros
sont tous disponibles gratuitement
à cette adresse :

<https://www.archivesroyalistes.org/-La-Nation-Francaise->

La bataille du poulet

Au milieu du siècle dernier, les militants communistes refusaient de boire du Coca-Cola, produit infâme de l'impérialisme américain. Mais ce ne sont pas eux qui ont imposé la vodka, appréciée dans les milieux bourgeois.

Le Parti communiste a depuis longtemps perdu la bataille des sodas, Pepsi est arrivé en renfort, puis la guerre de la restauration rapide. Le jambon-beurre avalé au comptoir, avec un œuf dur en entrée et une bière pour finir, a capitulé devant l'offensive des hamburgers servis dans les fast-foods.

Malgré les efforts de José Bové démontant un McDonald en 1999, l'américanisation n'est plus guère contestée. Un nouveau front s'est ouvert sur le kebab et on bataille encore ferme en oubliant la victoire de la pizza : il y a 9 500 kebabs en France – chiffre stable depuis dix ans – et 15 000 pizzerias ! Mais voici qu'une nouvelle bataille s'engage sur un met traditionnel, typique des repas dominicaux : le poulet.

Le conflit a éclaté à Saint-Ouen-sur-Seine, où le maire socialiste, Karim Bouamranne, a vivement contesté l'installation de l'enseigne Master Poulet, où l'on peut acheter un poulet entier à 7,50 euros, et un blanc à 3,50 euros. Le maire mélenchonien de Saint-Denis, Bally Bagayoko a, non moins vivement, répliqué que l'attaque menée contre Master Poulet relevait du mépris de classe et d'un acharnement teinté de racisme.

Les éditorialistes se sont emparés de l'affaire, des voix de droite ont dénoncé la caractéristique hallal du poulet et le fait qu'il provenait de l'étranger, tandis que La France insoumise mobilisait ses troupes pour la défense de Master Poulet. Droite unie contre gauche divisée : l'issue de la bataille est incertaine sur le front politique.

Dans les rues, ce combat de coqs autour du poulet n'a pas grande importance. On regarde dans son porte-monnaie et le poulet pas cher est plébiscité. Il est vrai que, dans notre pays, huit millions de personnes sont en situation de précarité alimentaire.

Claudine Uzerche

Le Canon français

Gosciny et Uderzo imaginaient, il y a bientôt 70 ans, les aventures du Gaulois Asterix qui se terminent toutes par un banquet de village autour de sangliers rôtis. Et, même si on y bâillonne le barde, ces banquets correspondent bien à la formule de Beaumarchais : « En France tout finit par une chanson. » Ce rappel est peut-être utile dans le cadre de la polémique actuelle autour du Canon français. Il s'agit d'une entreprise qui organise, dans de nombreuses villes de province, des banquets géants (800, 1700, 4 000 personnes...). On y sert – pas toujours – du porc rôti à la broche, et – pas seulement – du vin rouge. On y chante – notamment – des chansons de Michel Sardou, comme dans un enterrement de vie de garçon ordinaire... Le prix

calibré de ce moment festif familial est de 79,99 euros par personne. Accessible à beaucoup, mais assez cher pour pouvoir proposer des produits locaux labellisés, commandés à des artisans producteurs, préparés par des personnels qualifiés... Ce n'est pas le luxe non plus et les assiettes arrivent parfois tièdes jusqu'à certains convives.

Parce que le milliardaire catholique Pierre-Édouard Stérin a donné un coup de pouce financier à ses deux jeunes fondateurs, cette entreprise est suspectée par les médias de gauche d'être au service d'une idéologie « nauséabonde ». Des participants ont levé les bras. Cela évoquerait le salut nazi. Des « journalistes » munis de caméras cachées, se sont infiltrés dans les banquets pour enregistrer quelque propos excessif tenu par tel beauf alcoolisé. Quand on n'a rien trouvé sur place on est allé chercher un peu plus loin, dans un bistrot où on a cru reconnaître un banqueteur...

La maire socialiste de Quimper, Isabelle Assih, a pris argument de ces reportages manipulés pour interdire la manifestation prévue dans son centre des expositions le 5 décembre prochain alors que 1 000 billets avaient déjà été vendus. Le recteur de la mosquée de Paris, Chems-Edine Hafiz, a jugé que servir du cochon était une façon délibérée d'exclure une partie de la population, bref une preuve d'islamo-pobie...

Il y aurait tellement de choses à répliquer.

Il n'est pas faux pourtant que les participants à ces banquets, des citoyens pour l'essentiel, qui arborent parfois un béret basque et

un débardeur rayé ou une tenue pseudo-folklorique évoquant la France populaire de naguère, sont en demande d'un réenracinement national. C'est faute d'avoir de vraies racines culturelles authentiquement provinciales, faute de faire partie d'une organisation idéologique, voire d'une religion qui offrent naturellement ce genre de convivialité. Le professeur d'économie Loïc Steffan a analysé la question d'une manière lumineuse sur sa page Facebook.

Oui, le public du Canon français c'est un peu la France franchouillarde de l'animateur Patrick Sébastien (qui n'a pas la cote non plus dans les milieux féministes ou écologistes), mais avec une exigence de convivialité supérieure. Le fait de manger tous ensemble est plus fort que de simplement assister au concert d'une vedette...

La prochaine élection présidentielle passera-t-elle par nos estomacs ?

Frédéric Aimard

Bien propre

Notre époque fourmille de conseils. L'État-nounou indique paternellement à chacun ce qu'il doit faire et ne pas faire. Existence d'ailleurs des tas d'agences et de commissions chargées de veiller sur notre santé et, plus généralement, sur tous les aspects de notre quotidien. On a supprimé les cours d'éducation civique mais on parle en toute occasion d'attitude citoyenne. De même, on dissimule les multiples fractures de notre société derrière des concepts apaisants comme le vivre-ensemble et l'ouverture à l'autre.

On sait la réalité un peu différente, puisque la vie de tous les jours se trouve rythmée par des coups portés pour un motif futile et des insultes proférées pour une supposée différence. Le crachat a depuis longtemps effectué un grand retour dans le cheminement des rues alors que l'on veille à ne pas y jeter un mégot. Les décharges sauvages prolifèrent à l'extérieur comme à l'intérieur des agglomérations. Tout en se lamentant sur les océans de plastiques qui sont devenues les mers du globe, on laisse par terre les canettes métalliques et les emballages de sandwiches. S'il n'y a plus beaucoup de fontaines à transformer en piscines, les bouches d'incendie procurent des jets gratuits. Et passons sur les murs transformés en urinoirs...

Bref, on ne sait plus ce qu'est la propreté. Autrefois — et pas que dans les écoles de filles — on apprenait des rudiments d'hygiène. On se lavait les mains à plusieurs reprises dans la journée, sans recourir à des lingettes abandonnées dans la première poubelle rencontrée sur le trottoir. Même les boîtes à lettres recueillent de menus objets.

Mais où est donc le M. Propre des anciens barils de poudre ?

Précy

Marine nationale

On l'ignore souvent mais la France est l'un des principaux territoires marins au monde. Et depuis 400 ans la Marine nationale est l'un des piliers de la défense de notre pays et de sa

souveraineté. L'on doit au Cardinal de Richelieu en octobre 1626, avec l'édit de Saint-Germain, la création de cette institution.

Cet anniversaire va être l'objet de nombreuses réjouissances à travers des partenariats notamment avec l'Éducation nationale et les partenaires traditionnels de la Marine. Cette dernière compte actuellement 154 bâtiments, dont certains sont engagés sur des sites de conflits. Le prochain fleuron un porte avion « France Libre » sortira dans quelques années pour compléter le dispositif.

Rochefort, ville née de son arsenal est le lieu emblématique de cette institution et sera largement associée aux festivités anniversaires. Rappelons que la Marine est née « royale », puis nationale sous la Révolution française. Elle compte à ce jour 38 000 marins dans ses effectifs avec une bonne parité.

Parmi les attributions de la Marine nationale, elle doit assurer la dissuasion nucléaire, protéger les intérêts nationaux, les ressources maritimes et les populations, connaître et anticiper les crises grâce à ses capacités de surveillance et de renseignements. Mais aussi d'intervenir pour sécuriser les zones de tension et prévenir les conflits, tout en contribuant à la stratégie d'influence française dans l'environnement stratégique mondial.

Philippe Buron Pilâtre

■ **Présidence** : Le président Macron a commencé, le 9 mai, une tournée africaine de 5 jours, par l'inauguration, en compagnie du président al-Sissi, du nouveau campus de l'Université francophone Senghor, dans la ville de Borg El Arab, près d'Alexandrie. Il se rendait ensuite au sommet Afrique-France au Kenya du 10 au 12 mai et rentrait en passant par l'Éthiopie où il devait avoir un entretien avec le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed et se rendre au siège de l'Union africaine.

■ **Nominations** : Le 5 mai, le président Macron a désigné son secrétaire général à l'Élysée Emmanuel Moulin comme candidat à la succession de François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France. Le 6 mai, il a nommé, en Conseil des ministres, Marc Guillaume, actuel préfet d'Île-de-France et secrétaire général du gouvernement de 2005 à 2020, comme vice-président du conseil d'État.

■ **Recyclage** : Le géant français du traitement des déchets Derichebourg va racheter au chinois Chiho Environmental Group sa filiale allemande Scholz Recycling. Celle-ci apporte 3 500 salariés sur 180 sites en Allemagne et dans plusieurs pays d'Europe de l'Est pour 1,6 milliard de chiffre d'affaires qui s'ajouteront aux 3,3 milliards de chiffres d'affaires que réalisent les 5 393 employés actuels de Derichebourg.

■ **Aéronautique** : Rossi Aero, PME toulousaine de fabrication de pièces détachées pour avions Airbus, Safran, etc., 300 collaborateurs, qui était passée sous contrôle du fonds d'investissement français Tikehau Capital en 2021, puis du fabricant de pièces industrielles de précision français devenu canadien Mecachrome en 2022 (Mecachrome étant une filiale de Tikehau), a été cédée, le 5 mai, à leur homologue qué-

bécois Meloche, 600 collaborateurs.

■ **Essence** : Le syndicat des distributeurs de carburants a fait annoncer le 7 mai, par son conseiller national Frédéric Plan, qu'il déposait une plainte auprès de l'autorité de la concurrence pour abus de position dominante du groupe TotalEnergie. Il dénonce la politique, réclamée sinon imposée par le Premier ministre, de contrôle des prix des carburants dans les 3 000 stations-service Total. Total est en effet le seul raffineur français de pétrole brut et est donc capable de contenir des prix sur lesquels les autres distributeurs de carburants sont incapables de s'aligner. 28 % des véhicules neufs vendus en France depuis le 1^{er} janvier sont 100 % électriques. Les véhicules hybrides ont représenté 51 % des immatriculations au premier trimestre, les véhicules thermiques, seulement 17 %.

■ **Gauche** : Le député des Landes Boris Vallaud, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a annoncé, le 8 mai, son départ de la direction du Parti socialiste, suivi par 24 membres de son courant (dont 21 secrétaires nationaux sur environ 65), sur fond de différend sur le mode de désignation d'un candidat pour l'élection présidentielle.

■ **Défense** : L'Assemblée nationale a voté, le 7 mai, une rallonge de 36 milliards d'euros pour le budget des armées jusqu'en 2030. Le 6 mai, la France a annoncé l'envoi en mer Rouge et dans le golfe d'Aden de son seul porte-avions, le Charles-de-Gaulle.

Le Journal de Gérard Leclerc

26 février 2026

Recommencher ce journal, après tant d'années d'interruption ? Vivement encouragé par mon ami Frédéric Aimard, j'en mesure l'intérêt au moins pour moi-même. En dehors de mes collaborations habituelles, notamment ma chronique « Idées » de *Royaliste* poursuivie depuis plus d'un demi-siècle, j'ai tout un champ de curiosités et de lectures que je pourrais confier au fil des jours, ne serait-ce que pour m'obliger à donner à mes idées et à mes jugements un contour plus ferme, une formulation plus aboutie. J'ai pratiqué le genre pendant longtemps. En témoigne une collection plutôt fournie de cahiers rédigés avant que la charge quotidienne d'éditoriaux pour Radio-Notre-Dame m'empêche de trouver le temps nécessaire.

Il se passe que depuis quelques semaines je suis parfaitement assailli par quelques sujets de réflexion qui suscitent toute une recherche aux multiples rebondissements. Tout d'abord, je suis sollicité de faire une intervention sur la foi, les convictions religieuses de Gustave Thibon dans le cadre d'un colloque organisé par l'association Ichthus. Cela m'a obligé à des relectures et à interroger quelques témoins, capables de m'informer sur des points qui me restent assez mystérieux. Parallèlement deux ouvrages viennent de paraître sur le Père Teilhard De Chardin et le phénomène teilhardien. Voilà qui me ramène à mes années de jeunesse ! Mon premier article rédigé, pour un journal

étudiant, concernait le célèbre Jésuite et nous étions alors en pleine effervescence autour d'une pensée qui suscitait engouement et opposition. Enfin, Adrien Bouhours, m'adresse, sa thèse de doctorat sur Frédéric Lenoir, un auteur prolifique, que j'ai connu à son jeune âge et dont « le christianisme ésotérique » est assez caractéristique de l'époque.

Gustave Thibon. – Commençons donc par Thibon que j'ai eu l'occasion de rencontrer à diverses reprises et dont j'ai lu les livres à commencer, me semble-t-il, par *Diagnostics*. Et aussi Nietzsche ou le déclin de l'esprit qui avait donné lieu à tout un travail lors de mes années d'études. Pourquoi les organisateurs m'ont-ils choisi pour traiter ce sujet particulier de la foi d'un philosophe ? Il est vrai qu'il m'est arrivé d'aborder le sujet, mais de façon assez succincte, notamment dans un article de France catholique. À l'occasion de la publication d'un cahier H sous la direction de Philippe Barthelet. J'y avais signalé l'attaque frontale d'un adversaire, formulée dans le Témoignage chrétien de l'époque : « Thibon dont les dérobades, les paradoxes et la prétendue théologie apophatique aboutissent, pour qui sait un peu le lire, à un plat et grotesque aveu d'agnosticisme banal » à la Maurras » : Oui c'est vrai, rien à faire, je n'y crois pas mais je n'arrive pas à croire à mon incroyance. » Le côté désagréable et autosatisfait d'une telle approche

de ce qui relève du secret d'une âme, aurait pu provoquer quelque mépris de ma part. Néanmoins, elle me contraignait à approfondir la question. Les personnes qui connaissaient le mieux Thibon ne cachaient pas à quel point il y avait eu bel et bien une crise religieuse, chez cet homme qui passait par ailleurs pour avoir de solides convictions.

J'ai lu, pour mieux m'informer, les Mémoires recueillis et présentés par Danielle Masson qui vient de nous quitter. Il comporte une véritable confession dont on ne saurait esquiver aucun des termes : « Dieu a d'abord été pour moi puissance et loi, puis lumière et amour, enfin absence et nuit : et c'est peut-être en cela qu'il ressemble le plus à Lui-Même. Je mourrai fils, un peu prodigue, de l'Église. Je n'ai guère le goût du troupeau, je suis comme la brebis égarée qui échappe au troupeau par amour du secret du Pasteur. » Inutile de dire qu'une telle confession peut provoquer un abîme de perplexité. Non d'ailleurs, parce qu'elle serait en soit scandaleuse, mais parce qu'elle oblige à approfondir ce qui est en cause.

Thibon a toujours invoqué le patronage de Jean de la Croix, docteur de la nuit, dont il disait qu'il était « le plus extrémiste des saints, avec qui Nietzsche se serait bien entendu ». Depuis l'époque de sa conversion – car il y a eu de sa part, une réelle conversion. – il a toujours été proche de la spiritualité du Carmel, et l'on comprend qu'au déclin

de sa vie, il soit revenu à ce mystique indissociable de la grande Thérèse d'Avila. La difficulté, c'est qu'il n'ait pas formulé, du moins à ma connaissance, une analyse de la doctrine sanjuaniste. Est-il revenu sur ses vieux jours à la lecture de son saint de prédilection ? Voilà qui m'aurait un peu rassuré.

En soit, cette inclination pour la nuit des mystiques, n'est nullement étrangère ni même secondaire par rapport à la tradition chrétienne la plus authentique. J'ai retrouvé dans ma bibliothèque, au rayon des livres du Père Louis Bouyer, un essai qui correspond totalement à cette part essentielle de l'histoire du christianisme. Du mystère à la mystique, tel est l'objet de notre théologien, qui devrait correspondre tout à fait à l'attirance de Thibon. Saint Jean de la Croix n'est pas le seul, loin de là, à avoir vécu la nuit mystique. C'est un thème patristique, notamment développé chez un Denys dit l'Aréopagite familier de l'ineffabilité divine. Mais notre théologien nous fournit des précisions essentielles, lorsqu'il montre que cette ineffabilité nous renvoie à la communication interpersonnelle de l'amour : « En somme le merveilleux mot de Montaigne qui dit tout de l'amitié : « parce que c'était lui parce que c'était moi » élevé jusqu'à l'infini. » et encore : « l'absolu divin, conçu dans la ligne de la Révélation chrétienne, loin d'être rendu impersonnel par son caractère d'illimité, est au contraire, hyperpersonnel : la personnalité même. » Et Jean de la Croix est aussi associé à cette vue pénétrante de l'expérience mystique : « la nuit sanjuaniste tout en englobant les

plus fines analyses psychologiques, les déborde. Car elles visent exactement le point central, pivot, de la mystique du mystère : c'est-à-dire que la résurrection n'est pas une simple réparation de la Croix, mais son fruit. »

Ainsi, cet aspect apophatique est-il hyper personnaliste tendu vers l'infini même du mystère divin. Rien à voir avec un quelconque agnosticisme, bien au contraire ! Cependant, j'avoue que d'autres formules de Thibon enregistrées par Danielle Masson, me font difficulté : « Je crois que le christianisme officiel, historique, a beaucoup souffert de l'absence d'ésotérisme. Non, pas de l'ésotérisme qui croit avoir les clés pour le mystère, mais celles des secrets qu'il entrevoit, des profondeurs qu'il n'est pas permis de révéler. » Sans cette précision, j'avoue que cet ésotérisme avait de quoi me faire tomber de ma chaise. Je suis aussi en pleine lecture de la thèse d'Adrien Bouhours sur Frédéric Lenoir « témoin et acteur de la diffusion d'un christianisme ésotérique ». Thibon-Lenoir, même combat ? Sûrement pas, mais l'emploi du terme ésotérisme, disons-le, m'est proprement insupportable. Et les choses s'aggravent encore avec un autre propos de Thibon : « Cette époque, qui est celle de l'agonie de Dieu, a inspiré à Joseph de Maistre une pensée qui m'a frappé. Il croyait à une troisième révélation : avant la fin des temps, viendrait une religion aussi différente de l'actuelle que le christianisme du judaïsme : le temps du Saint-Esprit. Léon Bloy croyait aussi à l'avènement de l'Esprit. »

Voilà qui pourrait me

mettre vraiment en colère. Mon maître très cher le cardinal Henri de Lubac a écrit sa dernière grande étude sur La postérité de Joachen de Flore, précisément, afin de contrer toute une offensive post-conciliaire qui visait à promouvoir « une rupture instauratrice » avec l'Église d'avant Vatican II. Rupture qui équivalait au passage de l'Ancien au Nouveau Testament ! Gustave Thibon, était-il sur la même longueur d'onde qu'un Michel de Certeau, qu'a priori on aurait rangé dans le camp d'en face ?

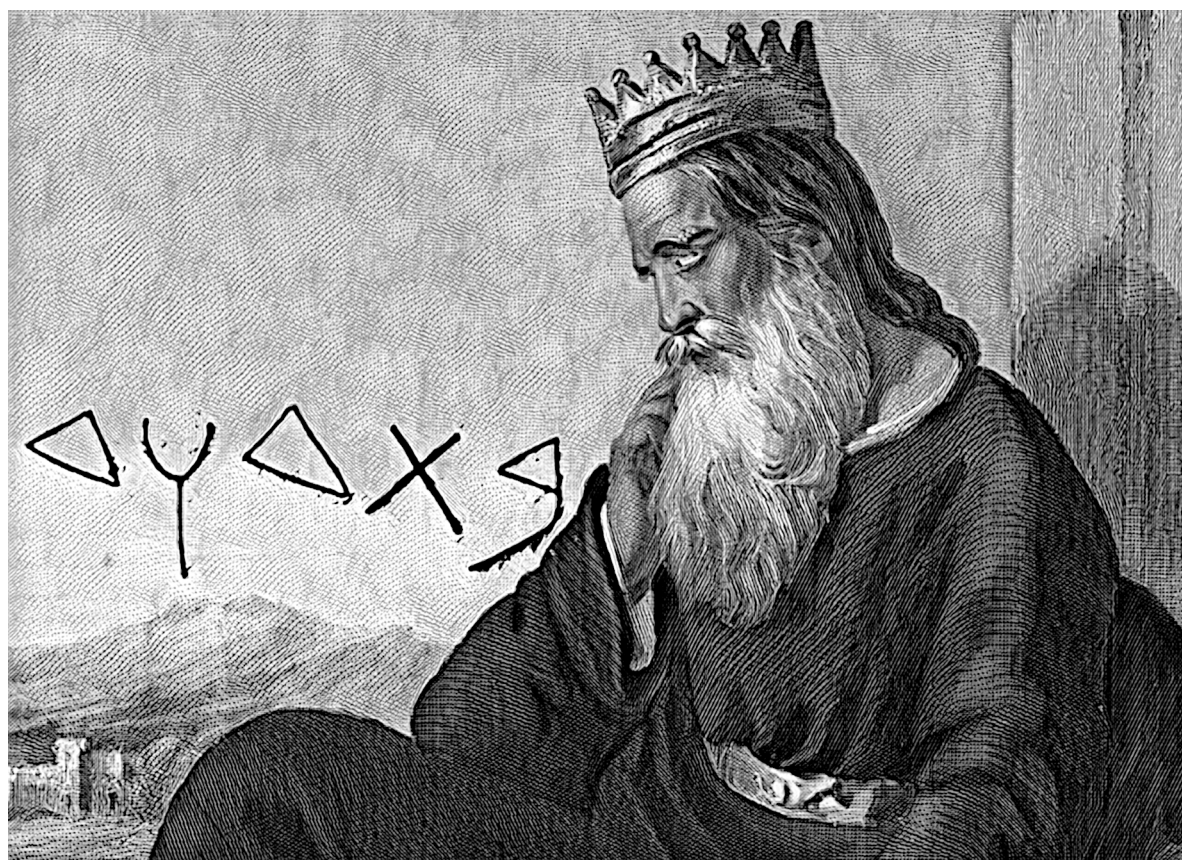
Il y avait quand même une étrange similitude de langage. Certes, il est une différence importante entre les deux auteurs. De Certeau écrit : « une désinfection du christianisme s'opère malgré une résistance provisoire – lyrique, prophétique, dogmatisante ou contestataire – où est évoquée la critique, radicale des institutions d'église, non pas seulement dans leurs vices ou dans leur artheisme mais dans leur principe : des prophètes, des témoins, oui. Une Église non ! » à cela, Thibon semble répondre directement : « Je suis réaliste parce que je défends les milieux de terrain : je sais qu'un Dieu sans Église et le début d'une Église sans Dieu. » C'est le même qui a expliqué à Danielle Masson : « à la Libération, un journal communiste Ardéchois disait de moi : "Gustave Thibon, porte-voix de tous les évêques de France !" Je n'ai jamais été très ecclésial, mais je me sens de l'Église en ce cas-là. Je me sens d'Église, je lui dois beaucoup et même je tire d'elle de quoi la critiquer... » Celui qui avait été définitivement ébranlé par l'extrémisme mystique de

Simone Weil était partagé en lui-même entre la nécessité et la pesanteur de l'institution.

On peut certes évaluer la distance entre ce jugement restrictif de l'institution et la grande méditation d'Henri de Lubac, dont le cardinal Lustiger écrivait qu'elle était « un hymne de gratitude » : « Ce religieux humain dans l'Église la bonne odeur de Jésus-Christ, il sentait battre en elle le cœur de son seigneur, il en recevait et en goûtait le corps, il la recevait comme l'Épouse du Messie, Lumière des nations, pour reprendre les termes de la constitution conciliaire *Lumen Gentium*. Le grand théologien n'ignorait nullement aussi les défauts et les fautes des membres de l'institution, sans oublier celles de ses chefs, en elle demeurerait à jamais le sacrement de Jésus-Christ, la Servante du Seigneur et inaugurerait la grande liturgie éternelle. »

Thibon, tout à ses doutes, ses interrogations légitimes, ne participaient pas exactement de ce *credo in ecclesiam* cependant, on ne peut que constater que c'est dans les bras de cette Église qu'il est passé sur l'autre rive. N'avait-il pas envisagé de terminer ses jours à l'abbaye du Barroux ? C'est d'ailleurs entouré par des religieux de cette abbaye qu'il rendit le dernier soupir : « Quand le père Jehan va lui apporter le dernier sacrement, pendant la communion, il saisit la main du frère Étienne, et ne la lâche plus jusqu'à la fin de son action de grâce. » Mais surtout, on retient ces derniers mots : « C'est merveilleux de mourir, je vais rencontrer Dieu. On en parle toute sa vie sans y croire. Mais maintenant, c'est vrai. » ■

La stèle de Mesha



Une dalle de basalte noire viendrait conforter l'existence historique du fameux roi David, le « Bien-Aimé » de l'Éternel, berger et poète.

En août 1868, un missionnaire allemand découvrait par hasard une stèle funéraire dans les ruines de la citadelle de Dibon, à l'est de la mer Morte. Le texte qui s'y trouve gravé est l'un des rares exemples de la langue moabite, un dialecte primitif de l'hébreu cananéen parlé au début du I^{er} millénaire, dans l'actuelle Jordanie occidentale. L'alphabet utilisé est du type « phénicien », forme ancienne du sémitique. Aujourd'hui au musée du Louvre, cette « pierre moabite » a hélas été endommagée quelques mois après sa découverte, par des Bédouins, croyant qu'elle recelait un trésor.

Par chance, un estampage de l'inscription en papier mâché avait été réalisé avant l'accident.

Datée de 850 av. J.-C., elle relate les faits d'armes du roi Mesha de Moab, sectateur du dieu Kemosh, parti en guerre contre Israël, après la mort de son suzerain, le roi Achab. Ce récit concorde avec les événements rapportés dans l'Ancien Testament, au troisième chapitre du Second Livre des Rois, sauf que cette narration de propagande exalte les victoires de Mesha, comme ici la prise de Nebo : « J'allai de nuit et je l'attaquai depuis le lever du jour jusqu'à midi. Je la pris et je tuai tout, à sa-

voir sept mille hommes et garçons, femmes, filles et concubines parce que je les avais voués à Ashtar-Kemosh. J'emportai de là les vases de Yahvé et je les traînai devant la face de Kemosh... »

Pour la première fois, on trouvait, sur la stèle de Mesha, mention du tétragramme YHWH – Yahvé le dieu d'Israël –, mais aussi, semble-t-il, de la « Maison de David » et de l'« autel de David ». Ces hypothèses ont été confirmées grâce à l'utilisation d'une technique dite de Reflectance Transformation Imaging – RTI –, ou « imagerie de transformation par réflectivité » en français. Cette méthode est basée sur la compilation de clichés variant selon l'orientation de la source lumineuse. Elle permet de

rendre visibles, par des jeux d'ombres et de lumières, des détails imperceptibles – incisions cachées, faibles ou usées.

L'équipe d'André Lemaire et Jean-Philippe Delorme a publié ses résultats dans la livraison de l'hiver de 2022 de la *Biblical Archaeology Review*. En étudiant des photographies numériques haute résolution de la stèle restaurée et du squelette en papier, prises quatre ans plus tôt, les chercheurs ont déchiffré avec une quasi-certitude, l'expression « Maison de David », qui se compose des cinq lettres btwd. ■

Philippe Delorme, *Les nouveaux mystères de l'Histoire*, éd. France-Empire, tome I disponible en librairie à partir du 11 juin 2026, 15 euros.